

TUEP C40 - Moscou

Commission: C40 Cities

Problématique: “Comment les villes du réseau C40 peuvent-elles agir et coopérer pour optimiser et décarboner leur consommation d’énergie à différentes échelles (habitat, quartiers et zones spécialisées), tout en assurant une transition socialement juste et en prenant compte des contextes géographiques, culturels et réglementaires de chacune d’entre elles? ”

Auteur: Moscou

Moscou est la capitale de la Fédération de Russie, elle est située en Europe, à l’ouest du pays. Il s’agit de la plus grande ville européenne qui compte plus de 13,3 millions d’habitants dans la ville-centre et d’une surface de 2500km² avec son aire urbaine, peuplée de plus de 20 millions d’habitants. Elle est dirigée par le maire Sergueï Sobianine depuis 2010, celui-ci intègre la ville au réseau *C40 Cities* en 2011. En tant que mégapole située dans un climat continental rigoureux, Moscou doit répondre à un double impératif : assurer à la fois la sécurité énergétique de ses habitants et réduire son empreinte carbone.

La Fédération de Russie ainsi que sa capitale sont fortement sensibilisées à la cause climatique et au changement global. La baisse des émissions de gaz à effet de serre et la transition écologique sont donc au cœur des préoccupations actuelles de Moscou qui a dédié 44% de son budget pour le développement urbain durable (ODD n°11). La ville de Moscou considère en effet que les métropoles mondiales sont responsables d’une part majeure des émissions de GES, notamment à travers la consommation énergétique des bâtiments et des transports.

La Fédération de Russie a signé les accords de Paris de la COP21 et s’est engagée à réduire de 67% ses émissions de GES d’ici 2035. De plus, Moscou a signé en 2019 la déclaration *C40 Green and Healthy Streets Declaration* et s’est engagée à créer une vaste zone “d’émission zéro” d’ici 2030.

De ce fait, Moscou a identifié trois piliers clés pour une décarbonation efficace et durable : la création de nouveaux transports fonctionnant aux énergies vertes, le développement de zones vertes et la rénovation énergétique des parcs résidentiels.

La ville a donc mis en place quelques mesures pour répondre à ces objectifs. Tout d’abord, pour faire face à sa dépendance à l’énergie fossile, la mairie de Moscou a mis en place plusieurs programmes visant à décarboner son énergie. Le déploiement de 1000 bus électriques dans son réseau de transports en commun a permis d’éviter l’émission de 60 tonnes de CO₂ par an et de diminuer l’usage de carburants fossiles.

Ensuite, les infrastructures d’éclairage public ont aussi été modernisées par l’installation de lampadaires LED intelligents. Ceux-ci étant équipés de capteurs de mouvement, ils ont permis une optimisation énergétique certaine en réduisant de 40% la consommation d’électricité de l’éclairage public en 2022. Finalement, dans sa logique de transition progressive, Moscou donne priorité au gaz naturel pour son énergie, considérant cette ressource de transition comme moins émettrice de GES que le charbon ou le pétrole.

La ville de Moscou a d’autre part misé sur le développement des transports doux comme alternative à l’usage de la voiture ou des autobus. Par exemple, depuis 2016, des systèmes de vélo en libre-service comme *Velobike* encouragent les citoyens à adopter de nouveaux modes de déplacement efficaces et non polluants. De plus, 850 km de pistes cyclables ont été aménagées partout en ville grâce au projet *Green Circle Route*.

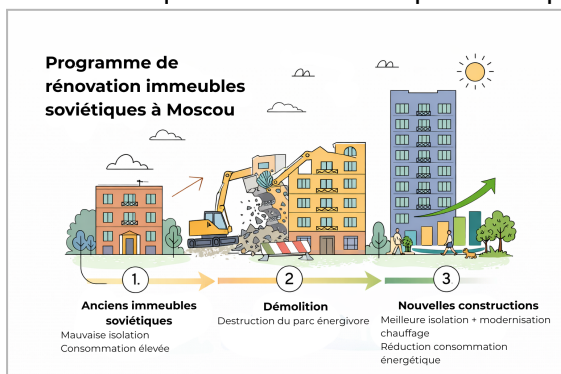
Par ailleurs, Moscou a mis en place des initiatives de développement des transports en commun : c’est le cas du programme *Magistral* qui est à l’origine de la création de 43 lignes de bus et de tramway électriques dans le centre. En deux ans, nous avons ainsi constaté une très forte augmentation de l’utilisation des transports en commun de la part des Moscovites. Les déplacements journaliers sont passés de 150 000 à 540 000, ce qui a permis de réduire d’autant l’usage des voitures particulières.

De plus, Moscou interdit dans le centre-ville la circulation des camions qui ne respectent pas la norme Euro-3, afin de réduire les émissions de GES liées au transport. L'efficacité de la stratégie en faveur de transports plus verts et moins émetteurs de Moscou a été reconnue et récompensée à l'échelle internationale à travers le *Sustainable Transport Award* en 2018.

D'autre part, Moscou, étant l'une des villes les plus végétalisées du monde, avec 50% de son territoire réservé aux forêts ou aux espaces verts, a également mis en place un ambitieux programme de verdissement urbain dans le but de capter davantage de CO₂ de l'atmosphère. Ce projet inclut la plantation de 10 millions d'arbres d'ici 2030 et la rénovation de parcs déjà existants afin d'augmenter la surface verte par habitant de 27 m² à 52 m².

Pour finir, Moscou met en place une optimisation de la consommation énergétique à l'échelle de l'habitat et du quartier. La ville s'est engagée dans un vaste programme de rénovation urbaine de 2017 à 2032, le *Moscow Renovation Program*. Le projet prévoit la démolition de 8 000 anciens bâtiments soviétiques et leur remplacement par des constructions modernes avec une meilleure isolation thermique et une modernisation des systèmes de chauffage. Cette politique permet la diminution significative de la consommation énergétique par logement et réutilise les matériaux des anciennes constructions. Il s'agit de plus d'un programme gratuit et socialement équitable envers les habitants de ces immeubles, inscrivant la transition énergétique dans une perspective à la fois environnementale et sociale.

Voici un croquis architectural explicatif du programme mis en place:



Nous pouvons donc affirmer que Moscou est une ville engagée dans la lutte pour la décarbonisation et l'optimisation des énergies de manière progressive, technologiquement innovante et socialement équilibrée.

Dans l'objectif d'enrichir le nouveau label "C40 Ville du futur", Moscou propose les articles suivants:

Article 1: Expansion des espaces verts

Nous suggérons que Les villes labellisées comptent une superficie de 50m² d'espaces verts par habitant d'ici 2050, via des plantations massives d'arbres et le développement de jardins verticaux et de toits végétalisés.

Article 2 : Mobilité durable. Accessibilité universelle du transport public

Les villes labellisées devront garantir un accès pour tous les habitants à un transport public durable à moins de 15 minutes de marche du lieu de résidence (métro, tramway, bus électrique, etc). Cette mesure vise à assurer une mobilité urbaine durable, inclusive, réduisant la dépendance aux véhicules individuels et l'émission de GES.